



de juin 1532, elle avait épousé le noble Hoclin de Birtingen,¹⁾ laquelle fut inhumée près de sa mère.

Une autre inscription, placée contre le mur, était consacrée à la mémoire de Jean de Naves qui était fils de Nicolas de Naves, dont la mémoire mérite aussi d'être conservée par son épitaphe ; il fut inhumé près des degrés pour monter au chœur des dames. *D. O. M. Trino et uno. Clarissimo et equestris ordinis viro Joanni a Naves, domino in Merctzich, Divi Caroli V vice-cancellario, multis legationibus multos honores deportanti, et immatura morte sublato vidua superstes pietatis ergo p. c.*²⁾ *Vixit vix annis 47, obiit anno 1547, die 20. februarii. In hoc loco sepultus est.*³⁾

Voici encore une autre épitaphe d'un autre Jean de Naves qui était placée au-dessus de la porte de la sacristie : *Deo opt. max. sac. Joanni de Naves*³⁾, *equiti, domino in Chinery, Montigny, Sancy etc., sanctioris consilii regis Hispaniae consiliario et in Belgico eiusdem exercitus annonae praefecto, qui dum regi patriaeque summa fide et diligentia per 30 annos debitum reddidisset, tandem in traiectensi obsidione curis et laboribus magis quam aetate et morbo confectus, Leodii quo valetudinis ergo secesserat, obiit 20. aprilis MDLXXIX. Vixit annos 55, menses 5, dies 7. Salome a Schauwenburg moesta p(osuit).*⁴⁾

Sur quoi il faut observer, cher ami, que ce Jean de Naves doit être le fils de Jean de Naves dont j'ai aussi rapporté l'épitaphe, dont Nicolas de Naves était l'ayeul ainsi que celui-ci paraît être son frère, Philippe de Naves, qui fut inhumé au chœur sous cette épitaphe : *Quiescit hic*

¹⁾ Il s'agit de Jean-Jaques Hoeckliu de Birtrange. Voici l'épitaphe de Françoise de Naves rapportée (et traduit) par Blanchard (p. 923) : *L'an de la Vierge 1532, le 3 jour de juin, trépassa honeste damoiselle Françoise de Naves, femme de noble damoiseau Jean-Jacques Höclin de Birtringen, fille de Nicolas de Naves, président du conseil de S. M. I.*

²⁾ ponendum curavit.

³⁾ Il est douteux que Jean de Naves ait été fils de celui qui précède ; il faut admettre plutôt qu'il était son frère, mais il aurait été, dans ce cas, de 25 à 26 ans plus jeune. D'abord greffier du conseil provincial, il fut plus tard vice-chancelier de Charles-Quint. Il mourut à Ulm. D'après Blanchard il aurait épousé en premières noces Hélène de Waha. Sa seconde femme, celle qui fit faire l'épitaphe ci-dessus, était Madelaine de Schauwenbourg, fille de Jean de Schauwenbourg, seigneur de Preisch, et de Françoise de Brandenburg ; il l'avait épousée vers 1540. Le testament de sa veuve est du 8 février 1578 ; elle se nomme dame douairière de Messancy et de Bertrange, veuve de Jean de Naves, vice-chancelier de l'Empire Romain.

⁴⁾ Je n'ai pas trouvé de document indiquant l'alliance de Jean II de Naves. Neyen lui attribue pour femme Madeleine de Schauwenbourg, ce qui est évidemment inexact. Le manuscrit de Blanchard par contre dit qu'il avait épousé Salomé de Schauwenbourg, cousine de la dite Madeleine ; ils auraient eu deux filles : Madeleine, dame de Chinery et de Vance, épouse vers 1584 de Simon-Rodolphe, comte de Schomberg, et Dorothee, dame de Fischbach par moitié, épouse de Gérard, baron de Schwartzembourg.